

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Adonia Ayebare porteur d'un message du président ougandais à son homologue gabonais

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

FORTE activité diplomatique du Gabon, ces derniers jours. En témoigne la tenue, vendredi dernier, de la 18e Session ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC) durant laquelle le numéro un gabonais, Ali Bongo Ondimba, a passé le flambeau de l'organisation sous-régionale à son homologue congolais, Denis Sassou Nguesso. Objectif : poursuivre la réforme institutionnelle de la CEEAC, ainsi que voulu par les chefs d'État et de gouvernement au sommet de N'Djamena au Tchad, en 2015.

Toujours dans le cadre de l'intégration continentale, le premier magistrat gabonais Ali Bongo Ondimba a reçu, hier en audience, Adonia Ayebare, représentant permanent de l'Ouganda auprès des Nations unies, porteur d'un message du président ougandais, Yoweri Kaguta Museveni. Le renforcement de la coopération entre le Gabon et



Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba avec l'émissaire du président ougandais.

l'Ouganda, pays d'Afrique de l'Est, a occupé une place prépondérante dans l'échange entre Ali Bongo Ondimba et son hôte. Les deux personnalités ont également évoqué plusieurs sujets d'intérêt commun, dont l'intégration africaine. Occasion de débattre du lancement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Laquelle ZLECAF sera effective l'année prochaine, après un retard à l'allumage à mettre sous le coup du Covid-19 et ses multiples repercussions. L'actuelle pandémie

mondiale, n'a d'ailleurs pas non plus été occultée au cours de cet échange au palais présidentiel. Bon à savoir, cette rencontre a constitué la première visite d'un émissaire ougandais en terre gabonaise depuis le Sommet de la solidarité pour les réfugiés, organisé à Kampala les 22 et 23 juin 2017. Rendez-vous auquel avaient participé Ali Bongo Ondimba et ses pairs africains, dont des responsables des Communautés économiques régionales (CER) et les dirigeants d'organismes internationaux.

Les "Pdgistes" bitamois invités à l'unité autour du chef de l'État



Les cadres du PDG présents à la manifestation.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

EN visite dans la province du Woleu-Ntem la semaine dernière, le membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), dans le deuxième siège du département du Ntem, Charles Mve Ellah, par ailleurs ministre délégué aux Eaux et Forêts, à la Mer, à l'Environnement, chargé du Plan d'affectation des terres, a échangé, le 27 novembre 2020 à Bitam, avec les hiérarques, cadres et militants du PDG originaires de cette localité. De fait, il a profité de cette première sortie officielle, après sa récente nomination au gouvernement, pour inviter les militants des structures de base du

PDG, à l'unité, la cohésion et la discipline, afin de redorer le blason du parti dans la commune de Bitam et le département du Ntem. Charles Mve Ellah reste convaincu que seule la discipline et la détermination des uns et des autres autour des valeurs incarnées par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, sont les gages d'un avenir meilleur. D'autant que, selon lui, le Ntem, à l'instar des autres départements du pays, aura toujours sa carte à jouer au cours des échéances électorales à venir. Pour redonner la confiance au sein de la maison PDG du Ntem, il a exhorté les uns et les autres à jouer dorénavant franc-jeu, afin de répondre aux nombreuses attentes de la haute hiérarchie du parti. "Face à certaines manœuvres visant à entretenir la confusion et la duplicité, qui ont fait leur lit dans le passé, je voudrais concentrer ma mission autour d'un regard attentif, stratégique et porté sur l'évolution de notre formation politique sur le terrain", s'est engagé M. Mve Ellah. Cela passe inéluctablement, selon lui, par la régénération et la revitalisation de toutes les structures de base. "C'est notre ligne de conduite à suivre, et sur laquelle nous devons fonder et légitimer notre adhésion au PDG et au triptyque dialogue-tolérance-paix", a-t-il poursuivi.

Le secrétaire départemental du PDG dans le Ntem, Germain Mba Eyama, a pour sa part exprimé la gratitude des militants au chef de l'État et à la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, pour avoir nommé leur "fils" au gouvernement.

Miroir du gouvernement

Place aux résultats

DEPUIS sa prise de fonction, le ministre de la Santé, le Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong, ne semble pas ménager sa peine. Après avoir donné, avec les résultats qu'on connaît, un ultimatum aux responsables du Centre national de santé mentale de Melen (CNSM) de procéder au "ramassage" des malades mentaux errant dans la capitale gabonaise et rencontré, dans la foulée, les différents syndicats de la santé, le voilà désormais engagé sur un autre front : celui de l'amélioration de la gouvernance des principales structures sanitaires de notre pays.

Pour ce faire, il était récemment au contact des personnels des Centres hospitalo-universitaires d'Owendo et de Libreville. Visiblement, il a mis à nu un certain nombre de dysfonctionnements et dérives en mettant le doigt

là où ça fait véritablement mal. Pour autant, d'aucuns estiment qu'il n'a fait qu'enfoncer une porte déjà ouverte. D'autant que, selon eux, les maux qui altèrent le bon fonctionnement des unités sanitaires publiques sont connus de "Monsieur tout le monde".

Entre le mauvais accueil des patients, la non-disponibilité des médicaments, la mauvaise utilisation des ressources humaines, etc., tout ou presque a déjà été dit et débattu. Et pour avoir été pendant un certain temps secrétaire général du ministère dont il a la charge aujourd'hui, le Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong connaît mieux que quiconque cette réalité. Surtout qu'il avait été un des membres de la commission mise en place au lendemain de la task force sur la santé organisée, du 29 octobre au 4 novembre

2019, dans la commune d'Akanda.

Tout ceci pour signifier que l'opinion publique attend moins de l'actuel patron de la santé des dénonciations et autres stigmatisations et "visites des structures placées sous sa tutelle" que des actes palpables et tangibles. Histoire qu'il se démarque véritablement de certains de ses prédécesseurs qui, malheureusement, n'ont pas pu, à des degrés divers, imprimer leurs marques à la tête de ce département ministériel en apportant des solutions concrètes aux multiples maux qui minent notre système sanitaire.

Bref, le Dr Guy-Patrick Obiang-Ndong est attendu sur le terrain des résultats.

J.KOMBILE MOUSSAVOU